



### Pourquoi faire ?

Les élections municipales passées, une nouvelle étape s'ouvre pour les territoires. Les conseils municipaux et communautaires nouvellement installés vont désormais engager concrètement leurs actions et arbitrages pour les années à venir. Or, ces collectivités jouent un rôle déterminant dans la gestion de l'eau, l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'agriculture, les espaces naturels, la prévention des risques et l'adaptation au changement climatique.

#### Sensibiliser les élu-es à l'hydrologie régénérative permet de :

- replacer la question de l'eau au cœur des politiques publiques locales, au-delà des logiques d'urgence, en s'inscrivant dans une stratégie de régénération à long terme ;
- éclairer les décisions à venir pour favoriser des choix structurants et durables face aux sécheresses, inondations, incendies, érosion des sols et perte de biodiversité ;
- accompagner la mise en œuvre de projets de territoire cohérents, fondés sur le fonctionnement naturel des cycles de l'eau ;
- nourrir le dialogue entre élu-es, services techniques, acteurs locaux et citoyen·nes autour d'une vision partagée et opérationnelle ;
- renforcer la capacité d'action des collectivités en leur donnant des clés de compréhension et des leviers concrets d'intervention.

**Il ne s'agit pas d'influencer des choix politiques partisans, mais de contribuer à une meilleure prise en compte des enjeux liés à l'eau dans l'action publique locale, au service de territoires plus résilients et vivants.**



### Plusieurs niveaux d'actions possibles



#### Niveau 1 – Prendre rendez-vous et ouvrir le dialogue



**Action** : Prendre rendez-vous avec un·e ou plusieurs élu·es (maire, adjoint·e, conseiller·ère municipal·e ou communautaire), seul·e ou en petit collectif.

**Objectif** : Présenter la vision portée par l'hydrologie régénérative et engager un premier échange sur sa prise en compte dans les politiques locales.

#### Proposition de titre pour la demande de rendez-vous :

« Échanger sur la gestion durable de l'eau et la résilience de notre territoire »

#### Déroulé conseillé :

- Remercier pour le temps accordé ;
- Présenter brièvement la démarche, citoyenne et non partisane ;

### 1

*Messages clés à faire passer en entretien - (Voir Annexe 1)*



#### Déroulé conseillé :

- Introduire le sujet en demandant si la personne connaît les enjeux liés à l'hydrologie régénérative ou le Manifeste Eaux vives ;
- Remettre une version papier imprimée du Manifeste en 12 points ;
- Mettre en lien ces enjeux avec les responsabilités actuelles des collectivités en matière d'eau et d'aménagement ;
- Laisser un temps d'échange pour comprendre les priorités et contraintes de la collectivité.
- **Appel à l'action :**
  - Proposer des pistes d'actions concrètes à intégrer dans les politiques locales (planification, urbanisme, gestion de l'eau, etc.) ;
  - Inviter l'élue à se positionner ou à approfondir le sujet au sein de sa collectivité ;
  - Proposer un suivi (nouveau temps d'échange, mise en lien avec des ressources ou des acteurs locaux).

### 2

## Niveau 2 – S'inscrire dans les espaces de participation locale

**Action :** S'impliquer ou proposer la création d'espaces de dialogue entre élu-es, citoyen-nes et acteurs locaux autour des enjeux de l'eau.

#### Levier principal :

##### **Comités consultatifs municipaux** (art. L.2143-2 du CGCT)

Ces instances permettent d'associer des habitant-es et associations à la réflexion sur des sujets d'intérêt communal. Elles peuvent être mobilisées pour :

- formuler des propositions sur la gestion de l'eau et des milieux ;
- contribuer à l'élaboration ou à l'évolution de projets locaux ;
- créer un espace de dialogue régulier avec les élu-es.

#### Autres espaces possibles :

- Conseils de développement (à l'échelle intercommunale) ;
- Conseils citoyens ou conseils de quartier ;
- Commissions extra-municipales ;
- Ateliers participatifs ou démarches de concertation ponctuelles.



**Objectif :** Ancrer durablement les enjeux de l'eau dans les espaces de gouvernance locale et favoriser une approche collective et territorialisée.



### ANNEXES

#### ANNEXE 1 - MESSAGES CLES À FAIRE PASSER EN ENTRETIEN inspirés du Manifeste

##### Mise en contexte :

- Sécheresses, pénuries d'eau, conflits d'usage d'un côté, et inondations violentes de l'autre, sont deux symptômes d'un même problème : des cycles de l'eau profondément dégradés dont les déséquilibres sont aujourd'hui amplifiés par le changement climatique ;
- Ces déséquilibres sont largement liés à nos choix d'aménagement et de pratiques : sols agricoles et forestiers appauvris, villes fortement imperméabilisées qui accélèrent l'évacuation de l'eau, cours d'eau rectifiés, endigués ou déconnectés de leurs zones naturelles d'expansion ;
- Les difficultés liées à l'eau aujourd'hui ne relèvent pas d'un manque de solutions techniques, mais d'un modèle de gestion devenu inadapté face au changement climatique ;
- L'enjeu n'est plus seulement de « gérer » l'eau, mais de régénérer les cycles de l'eau à l'échelle des territoires.

##### Atténuation, adaptation, hydrologie régénérative : trois approches complémentaires :

Face aux dérèglements hydrologiques, trois grandes approches se distinguent et se complètent :

- **L'atténuation**, qui vise à réduire les pressions exercées sur les écosystèmes et les ressources (réduction des prélèvements en eau via actions de sobriété) et réduire les émissions de gaz à effet de serre s'agissant du changement climatique ;
- **L'adaptation**, qui cherche à limiter les impacts des événements extrêmes sur les populations et les activités humaines ;
- **L'hydrologie régénérative**, qui consiste à réparer les paysages et les milieux liés à l'eau en s'appuyant sur le fonctionnement naturel des écosystèmes vivants, tout en agissant directement sur les causes humaines des dégradations.

→ Ainsi, l'hydrologie régénérative ne se substitue ni à l'atténuation ni à l'adaptation : elle les renforce durablement en visant la résilience des territoires face aux extrêmes climatiques, par des actions systémiques et participatives qui favorisent l'autonomie des écosystèmes.

##### Ce que propose l'hydrologie régénérative :

- Changer de logique : passer d'un rapport de contrôle et d'évacuation de l'eau à une approche qui s'appuie sur les processus naturels ;
- Ralentir, infiltrer, stocker et partager l'eau dans les sols, la végétation et les paysages ;
- Renforcer les politiques existantes de l'eau, sans les remplacer, en renforçant leur cohérence et leur efficacité, notamment en créant des ponts entre : aménagement du territoire, agriculture et l'alimentation, gestion forestière, biodiversité, mobilité, urbanisme, gestion des milieux aquatiques...
- Des bénéfices multiples : eau, climat, biodiversité, paysages, cadre de vie, économie locale, démocratie.





### ANNEXES

#### ANNEXE 1 - MESSAGES CLES À FAIRE PASSER EN ENTRETIEN inspirés du Manifeste

**Pourquoi créer un lien avec les conseils municipaux et communautaires est essentiel :**

- Les communes et intercommunalités sont en première ligne des décisions qui façonnent la gestion de l'eau : aménagement du territoire, urbanisme, gestion des milieux aquatiques (GEMAPI), prévention des risques ou encore politiques agricoles et environnementales ;
- Elles disposent de leviers concrets pour agir, orienter les projets locaux et intégrer des approches régénératives dans la durée ;
- Travailler en lien avec ces instances permet de passer d'une logique de réaction face aux crises à une capacité d'anticipation et de transformation des territoires ;
- C'est enfin à cette échelle que peuvent émerger des actions structurantes, en cohérence avec la vision portée par l'hydrologie régénérative.







### ➔ ANNEXES

#### ANNEXE 2 - PISTES D' ACTIONS À INTÉGRER DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES

Les propositions d'actions suivantes, à intégrer dans les politiques publiques locales, relèvent de **stratégies dites « sans regrets »**. Il s'agit d'actions qui apportent des bénéfices dès leur mise en œuvre, indépendamment de l'intensité des crises, qui contribuent à réduire les vulnérabilités existantes et à renforcer la capacité d'adaptation des territoires. Elles ont également l'avantage d'être progressives, réversibles et ajustables dans le temps, en fonction des besoins et des contextes locaux.

1

#### AGIR D'ABORD AVEC LES PROCESSUS NATURELS, AVANT LES OUVRAGES

→ **Orienter les politiques locales de l'eau vers l'activation des processus naturels** (infiltration, ralentissement, stockage diffus), **avant d'envisager des infrastructures lourdes**.

Concrètement, cela implique de privilégier la désimperméabilisation des sols avant le redimensionnement des réseaux, et l'infiltration diffuse à la parcelle avant la création de bassins de rétention concentrés. Cette approche est dite « sans regret » car des sols plus vivants réduisent durablement les coûts d'entretien des réseaux, limitent les dégâts liés aux événements extrêmes, tout en améliorant la fertilité des sols et la biodiversité, même en l'absence de crises majeures.

**Message politique clé : investir en priorité dans des solutions robustes quels que soient les scénarios climatiques.**

2

#### MULTIPLIER LES MICRO-ACTIONS PLUTÔT QUE MISER SUR UNE SOLUTION UNIQUE

→ **Mettre en œuvre une mosaïque d'interventions légères, peu coûteuses et réparties sur le territoire, plutôt qu'un équipement centralisé unique**. Par exemple, préférer plusieurs surfaces désimperméabilisées réparties dans la commune à un bassin enterré, un réseau de haies, talus et fossés végétalisés à un ouvrage hydraulique unique, ou encore des noues urbaines multiples à l'agrandissement d'un collecteur.

Cette stratégie renforce la redondance fonctionnelle (si un élément ne fonctionne plus, les autres prennent le relais), ralentit globalement les flux d'eau et favorise une infiltration plus homogène vers les nappes. Elle est sans regret car elle repose sur des coûts unitaires modérés, une mise en œuvre progressive, une forte acceptabilité sociale et la possibilité d'impliquer les habitant·es via des chantiers participatifs. Ces solutions ne sont pas nécessairement plus coûteuses en terme d'entretien si l'on vise l'autonomie de l'écosystème.



### 3

#### ASSOCIER CHAQUE ACTION HYDROLOGIQUE À PLUSIEURS CO-BÉNÉFICES

→ **Concevoir chaque action liée à l'eau comme un levier au service de plusieurs politiques publiques simultanément** : eau, climat, biodiversité et cadre de vie.

Ainsi, la désimperméabilisation favorise l'infiltration, apporte de la fraîcheur, redynamise des sols vivants et crée des espaces de convivialité. Les haies ralentissent l'eau, stockent du carbone, favorisent la biodiversité et structurent les paysages. Les zones humides et les ouvrages construits par les castors limitent les inondations, atténuent les sécheresses, filtrent l'eau, stockent du carbone et offrent des espaces riches en biodiversité et ouvrent de formidables espaces pédagogiques. Les forêts diversifiées et ouvertes régulent l'eau, créent de la fraîcheur, enrichissent les sols et permettent des usages récréatifs.

**Même si l'effet hydrologique est progressif, les autres bénéfices sont immédiats, ce qui facilite la justification auprès des financeurs et sécurise politiquement les projets.**

### 4

#### SÉCURISER LES AMÉNAGEMENTS PAR LA RÉVERSIBILITÉ ET L'ADAPTABILITÉ

→ **Éviter de figer durablement les aménagements et intégrer la capacité d'évolution dès la conception des projets.**

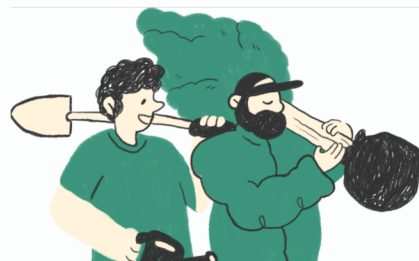
Cela passe par des dispositifs démontables ou évolutifs (noues, plantations, ouvrages castormimétiques, épis érosifs en rivière, talus), un phasage des projets (test, ajustement, généralisation), l'intégration explicite du droit à l'erreur dans les cahiers des charges et une évaluation continue plutôt qu'une recherche de performance immédiate. Cette approche réduit la crainte du « mauvais choix », permet d'**ajuster les actions en fonction des usages, des retours d'expérience et de l'évolution du climat, et reconnaît que le vivant est par essence dynamique.**

### 5

#### ANCER LES SOLUTIONS DANS LES PRATIQUES LOCALES EXISTANTES

→ **S'appuyer sur les savoir-faire déjà présents sur le territoire : Considérer l'existant, ne pas repartir de zéro.**

En agriculture, cela consiste à revaloriser des pratiques ou des éléments ayant un intérêt hydrologique connus comme les haies, talus, zones humides, mares, ripisylves, prairies ou rotations longues. En forêt, à privilégier la futaie irrégulière, les zones en libre évolution, le maintien du bois mort et la limitation des cheminements et des coupes rases. En milieu urbain, à transformer les espaces verts existants en véritables espaces hydrologiques où l'eau a toute sa place. En rivière, à redonner de l'espace latéral à la rivière, maintenir autant que possible le bois dans l'eau, implémenter des épis érosifs ou des ouvrages castormimétiques. Cette stratégie est sans regret car elle **réduit les résistances au changement, limite les besoins en formation lourde et favorise une appropriation rapide par les habitant.es et les acteurs locaux.**



### 6

#### MESURER DES TRAJECTOIRES D'AMÉLIORATION PLUTÔT QUE DES PERFORMANCES FIGÉES

→ Suivre l'évolution des territoires dans le temps plutôt que de se limiter à des seuils de performance immédiats.

Des indicateurs simples et parlants peuvent être mobilisés : taux de couverture des sols, temps de concentration des eaux pluviales, fréquence des écoulements boueux, humidité estivale des sols, diversité végétale. Cette approche valorise les progrès progressifs, évite l'abandon prématuré de solutions et nourrit l'apprentissage collectif.

**Cette approche permet aussi de répondre aux critiques sur la lenteur apparente de ces solutions.**

### 7

#### ÉLARGIR LA GOUVERNANCE POUR SÉCURISER LES PROJETS DANS LE TEMPS

→ Impliquer dès le départ un large panel d'acteurs afin de renforcer la robustesse et la continuité des actions.

Cela peut prendre la forme d'un co-pilotage entre communes, intercommunalités, départements, régions et chambres d'agriculture, d'une participation citoyenne sur des actions visibles et d'un partage de la décision à l'échelle du bassin versant.

**Une gouvernance élargie réduit la dépendance à un mandat politique, favorise la continuité des actions et diminue les conflits d'usage.**

